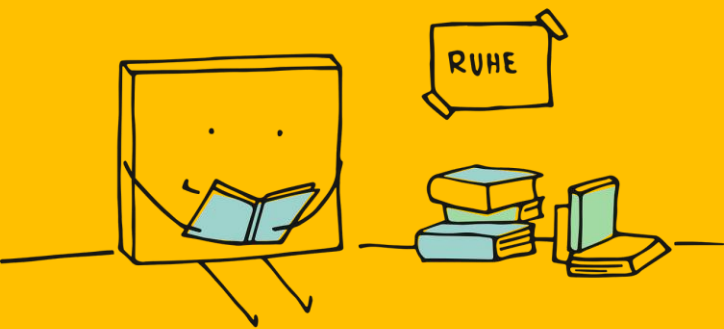




La lecture lexicale

Une stratégie de lecture

« Mal nommer les choses, c'est ajouter du malheur au monde » Albert Camus



Enseigner le lexique, quels objectifs ?



Students, write your response!

Les enjeux de l'enseignement du lexique sont sociologiques.



- Ecart entre milieux socio-économiques : environ **1000** mots. Les écarts restent stables ou s'accroissent au fur et à mesure de la scolarité. L'École peine à gommer les écarts.
- D'après le rapport A. Bentolila, en fin de CE1, les élèves qui ont le capital lexical le plus pauvre possèdent environ **3000** mots contre **8000** pour ceux qui ont le capital le plus élevé, soit un écart de cinq années.
- Un élève de **CE1 bon lecteur** lit **1 900** mots par semaine contre **16** mots pour un faible lecteur.
- Un élève de **CM1 bon lecteur** lit **20 000** mots par semaine contre **350** mots pour un faible lecteur.
- Sociologiquement, on se retrouve entre soi (« effet Mathieu : les plus privilégiés tendent à accroître leur avantage sur les autres ») et dès la maternelle, les jeux semblent faits.

Les 4 grands domaines prescrits pour l'enseignement du lexique dans le cadre de l'étude de la langue

1. Le domaine sémantique (régulièrement et partiellement traité en classe)

C'est l'étude des relations sémantiques, du sens des mots hors contexte ou en contexte : la polysémie ;la synonymie ;l'antonymie ;les termes génériques ou englobants ;les champs lexicaux ;les périphrases, les archaïsmes et néologismes.

2. Le domaine orthographique (régulièrement travaillé en classe)

C'est l'étude de l'orthographe lexicale, des régularités ou des anomalies orthographiques.

3. Le domaine morphologique (plus rarement abordé en classe)

C'est l'étude de la formation des mots, de leurs composants (dérivation), des familles de mots, de la nominalisation.

4. Le domaine historique (rarement étudié en classe)

C'est l'étude de l'étymologie, des emprunts aux langues étrangères.



Les objectifs du travail sur le lexique en classe doivent viser à :

Augmenter le capital de mots de chaque élève.

Donner du sens à ce capital de mots pour le rendre disponible au quotidien.

Donner des savoirs, des connaissances sur les mots.

Faire vivre, activer ce capital de mots, le rendre disponible.

Réinvestir à l'oral comme à l'écrit les mots et dans la voie longue, pour montrer qu'il est disponible : vocabulaire actif*/passif*.

Construire une attitude d'explorateur curieux des mots.



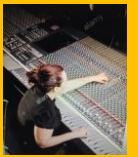
Enseigner le lexique c'est comme jouer **avec des curseurs** pour éclairer de façons différentes les mots rencontrés.

Les démarches se complètent pour mettre en lumière l'intérêt et la diversité des mots.

Le travail du lexique devrait constituer le pivot des outils de la classe.



La lecture lexicale



Capacité visée* : se servir du classement lexical d'un texte pour confronter sa **lecture** à celle des autres

Capacités impliquées* :

- Travailler en groupes.
- Repérer des mots à classer ensemble sur un plan lexical et non grammatical.
- Proposer des noms (termes génériques) pour ces classements.
- Justifier ces classements par rapport au texte lu.
- Comparer les classements.
- Argumenter, défendre son opinion, sa proposition.
- Accepter de changer d'opinion, se décentrer

Un exemple

Michel Piquemal,
Le Pionnier du Nouveau Monde,
extrait du chapitre « En route pour le pays des Illinois » (30 lignes).
Classe de Christine Carrère Campistron Ecole d'Arblade le Haut (32)

Travail de groupe



LIRE

CLASSER

CATEGORISER

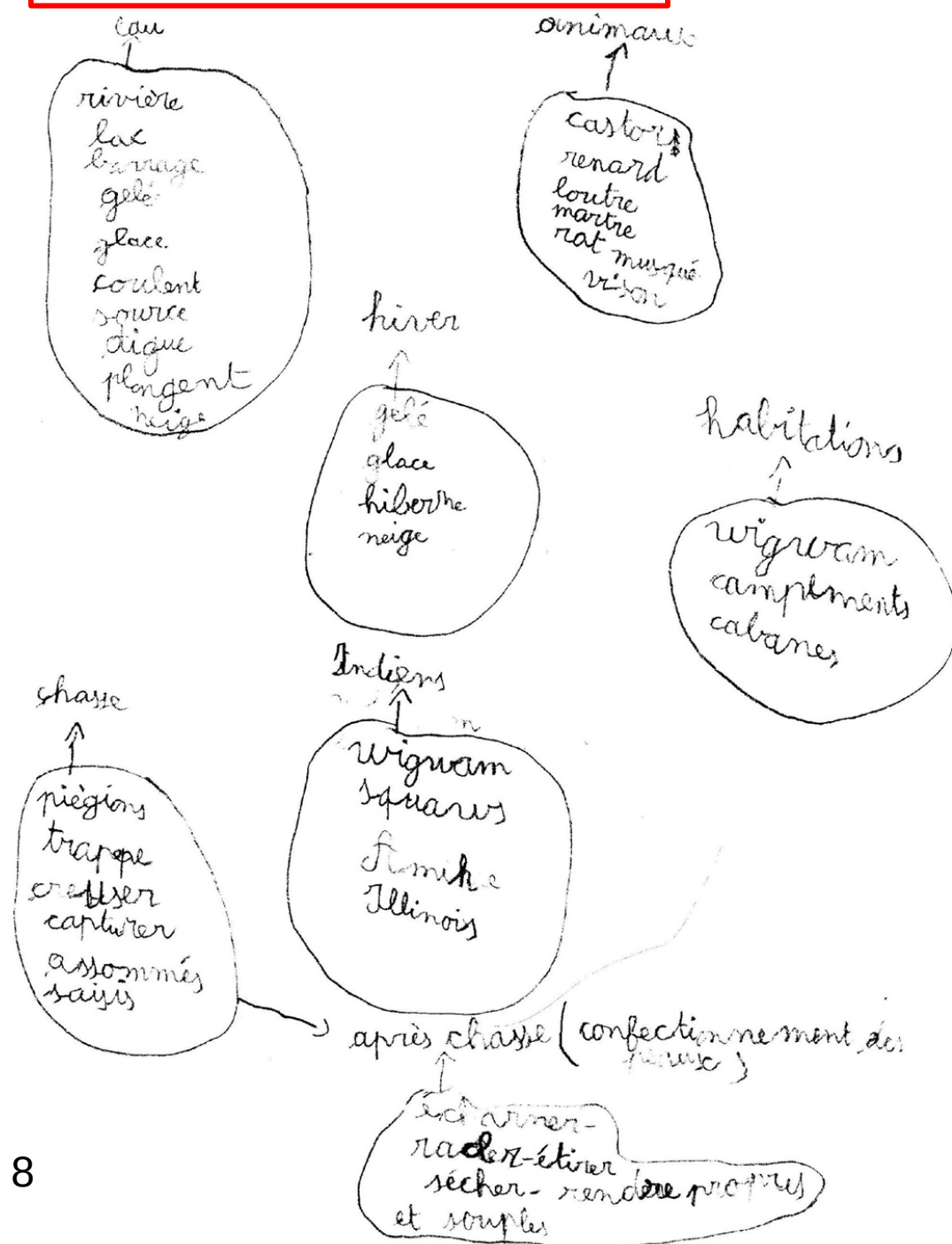
NOMMER

Maryse Brumont - Juin 2020

LECTURE LEXICALE

Lire, classer les mots, donner un titre à chaque groupe.

Ulysse - Raim -
Nathan



Formalisation

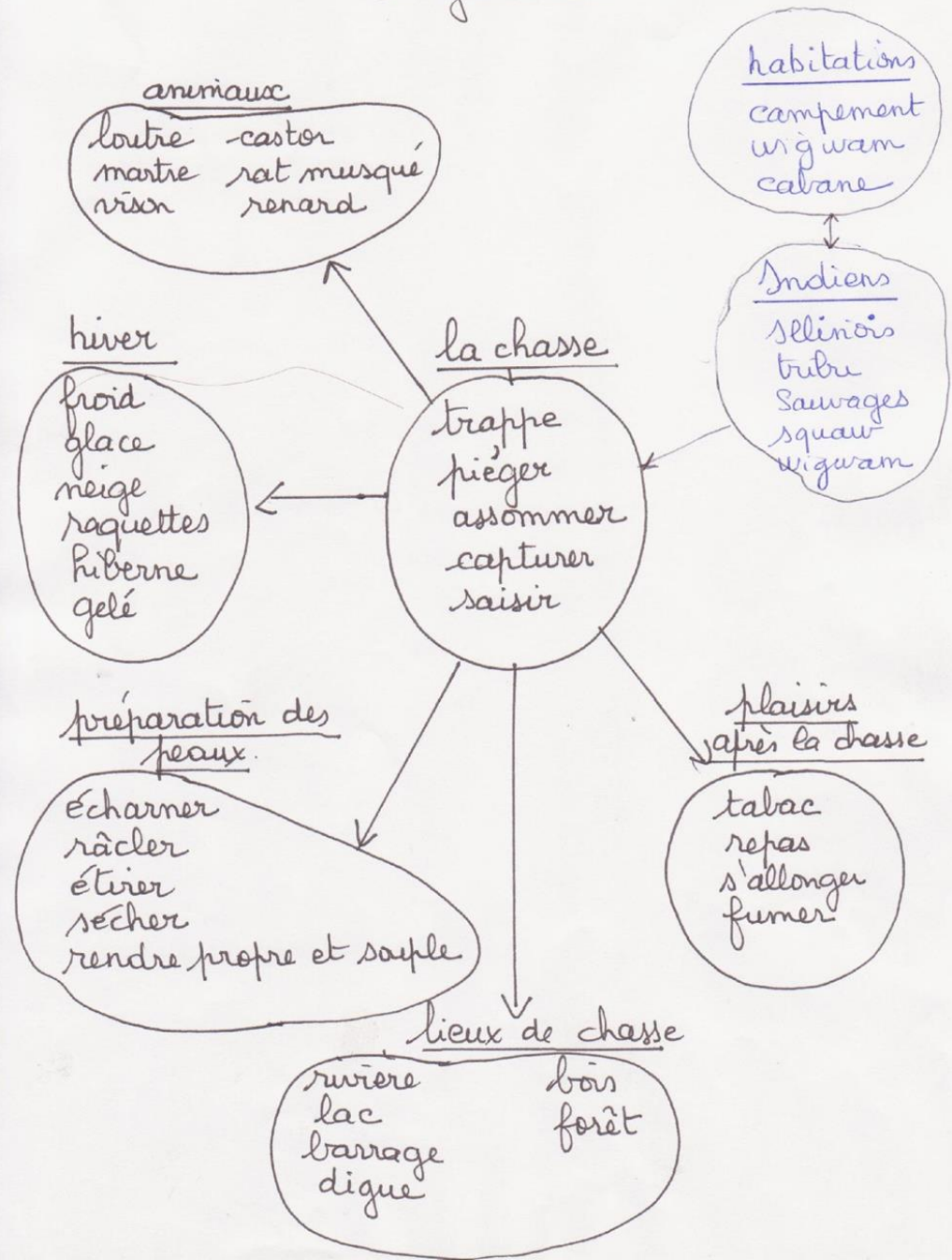


Gardons trace ...

LECTURE LEXICALE

Lire, classer les mots, donner un titre à chaque groupe.

Synthèse collective.
on gardera:



▪La lecture lexicale débouche naturellement sur un travail d'écriture CM1/CM2. Comparons les choix des élèves avec les mêmes mots.

Texte de Rémi

Dans l'hiver glacial et enneigé, on piège les loutres, on saisit les castors sur leur barrage, on saisit aussi les rats musqués, on trappe des visons, on assomme des renards dans les forêts et on capture des martres dans les bois.

Il fait très froid et les lacs, les digues et les rivières sont gelées. On marche avec des raquettes et beaucoup d'animaux hibernent. Au retour au campement, on écharne les peaux, on les racle, on les étire, on les sèche pour les rendre propres et souples. Puis on fume du tabac, on fait un repas et on s'allonge dans le wigwam.

Texte de Anna

Les Illinois piègent les castors en hiver dans les rivières ou dans les lacs. Puis après la chasse, ils préparent les peaux : ils les écharnent, les raclent, les étirent et les sèchent pour les rendre propres et souples. Enfin, après les préparations des peaux, les Illinois s'allongent, fument du tabac en attendant le repas que préparent les squaws.

Le choix des mots ne dépend pas de ce qu'on a à dire, mais de l'effet qu'on veut produire en le disant. (Parfois inconscient...)

Poème écrit après la visite d'un bain Victor Hugo en CM2
Classe de Thierry Dubois Ecole de Gava Bon Soleil Espagne

*Chaque enfant qu'on enseigne est un
homme qu'on gagne.*

*Quatre-vingt-dix voleurs sur cent qui
sont au bain*

*Ne sont jamais allés à l'école une fois,
Et ne savent pas lire, et signent d'une
croix.*

*C'est dans cette ombre-là qu'ils ont
trouvé le crime.*

*L'ignorance est la nuit qui commence
l'abîme.*

Où rampe la raison, l'honnêteté périt.

*Dieu, le premier auteur de tout ce qu'on écrit,
A mis, sur cette terre où les hommes sont ivres,
Les ailes des esprits dans les pages des livres.*

*Tout homme ouvrant un livre y trouve une aile,
et peut*

Planer là-haut où l'âme en liberté se meut.

L'école est sanctuaire autant que la chapelle.

*L'alphabet que l'enfant avec son doigt épelle
Contient sous chaque lettre une vertu ; le cœur
S'éclaire doucement à cette humble lueur.*

Donc au petit enfant donnez le petit livre.

*Marchez, la lampe en main, pour qu'il puisse
vous suivre*

CM2 Classe de Thierry Dubois

Ecole de Gava Bon Soleil

Espagne

Le plan d'un devoir type

commentaire de texte apparaît déjà :

1. *Pour lutter contre le Mal,
l'obscurité, les voleurs*
2. *Pour garantir le Bien, la lumière*
3. *La religion, l'école, le livre comme
moyens de lutte.*

1 sur 1

LECTURE LEXICALE

Écrit après la visite d'un bain, Victor Hugo

L'ÉCOLE	enseigne livre alphabet lettre lire l'enfant écrire épelle
LES VOLEURS	bain crime
LA RELIGION	l'âme chapelle sanctuaire esprit Dieu
LA LUMIÈRE	lueur (faible lumière) s'éclaire lampe
LE LIVRE	alphabet petit livre page lire les ailes des esprits auteur écrire épelle
L'OBSCURITÉ	nuit ombre
LE MAL	abîme (trou d'une profondeur immense) périr (mourir) voleur ignorance crime
LE BIEN	honnêteté humble cœur liberté

Au cycle 2 (CE1/CE2) Travaux en binômes sur *Le corbeau et le renard* de La Fontaine. Classe de Stéphane Granier Ecole de Cahuzac sur Adour

Lecture lexicale 2009

Il ment	sentiment	nourriture	merveille	parole	personnage	action	description	verdure
joli	honteux	fromage	phœnix	langage	corbeau	perché	bec	Arbre
phoenix	confus	odeur	hôtes	bonjour	renard	tenait	beau	bois
beau	Aux dépens	proie	beau	mentir	maître	tint	joli	
mentir	Ne se sent pas	alléché	belle	mots	monsieur	Être joli	ramage	
flatteur	joie	saisit	joli	voix	Bon monsieur	mentir	plumage	
	alléché		plumage	dit	Monsieur du	rapporte	Belle voix	
	Semblez		ramage	apprenez	phœnix	montre	Large bec	
	doute			flatteur	flatteur	ouvre		
				écoute	hôtes	Laisse tomber		
				leçon		apprenez		
				jura		jura		
						prendrait		
						saisit		
						dire		

Personnages	Mots positifs	Mots négatifs	nourriture	La leçon	lieux	gestes	corps
Le corbeau Le renard Maître corbeau Maître renard Lui M. du corbeau Vous Phénix Hôtes il sa proie bon monsieur flatteur celui on y	Alléché bonjour joli beau sans mentir phénix hôtes joie belle bon vit vaut bien	À peu près semblez mentir rapporte pas de joie laisse tomber flatteur vit aux dépens doute honteux confus un peu tard plus	Bec fromage odeur alléché hôtes proie ouvrir un large bec saisir	Maître langage bonjour sans mentir rapporter mots montrer voix laisser tomber dire apprenez l'écoute leçon	Sur un arbre en son bec ces bois large bec votre plumage votre ramage	Tenait alléché montrer ouvre laisse tomber s'en saisit prendrait	Son bec plumage ramage odeur langage sent voix

Lecture lexicale Le corbeau et le renard (2015) CE1-CE2							
Le corbeau	Le renard	Les rimes	Les sentiments	Le corps ----->	Après discussion le corps devient les 5 sens	Langage	La leçon
Maître corbeau	Maître renard	Ramage/plumage/ fromage/langage	joie	bec	L'odorat	Ces mots	Maître
Son bec	flatteur	Corbeau/beau	Bon monsieur	odeur	odeur	Belle voix	langage
Monsieur du corbeau	lui	Perché/alléché	honteux	alléché	sent	Cette leçon	bonjour
celui	me	Écoute/doute	confus	langage	bec	écoute	sans mentir
Joli/beau		Proie/voix/bois/joie	alléché	Beau/joli	La vue	dit	rapporter
ramage		Confus/plus	doute	plumage	Semblez beau	mentir	mots
plumage		Honteux/peu		sent	joli	jura	montrer
vous				Large bec	Arbre perché	rapporte	voix
Bon monsieur				écoute	phoenix	apprenez	laisser tomber
phoenix				S'en saisit	L'ouïe		dire
Hotes					L'écoute		apprenez
					langage		l'écoute
					belle voix		leçon
					Hé! Bonjour		Sans doute
					Leçon/apprenez		
					Le touché		
					tenait/tint		
					plumage		
					Saisit /prendrait		

Oliver Twist Charles Dickens Chapitre V

Laissé seul dans la boutique du fabricant de cercueils, Oliver posa la lampe sur un banc et jeta un regard timide autour de lui, avec un sentiment de terreur dont bien des gens plus âgés que lui peuvent facilement se rendre compte. Un cercueil inachevé, posé sur des tréteaux noirs, occupait le milieu de la boutique et avait une apparence si lugubre, que l'enfant était pris de frisson chaque fois que ses yeux se portaient de ce côté ; il s'attendait presque à voir se dresser lentement la tête d'un horrible fantôme dont l'aspect le ferait mourir de frayeur. Le long de la muraille était disposé une longue rangée de planches de sapin coupées uniformément, qui avaient l'air dans le demi-jour d'autant de spectres à larges épaules, avec les mains dans leurs poches ; des plaques de métal, des copeaux, des clous à tête luisante, des morceaux de draps noirs jonchaient le plancher. Derrière le comptoir on voyait figurer en matière d'enjolivement, sur le mur, deux croque-morts, à cravate empesée, debout devant la porte d'une maison, et dans le lointain un corbillard traîné par quatre chevaux noirs. La boutique était fermée et chaude ; l'atmosphère semblait chargée d'une odeur de cercueil ; sous le comptoir, le trou où était jeté le matelas d'Oliver avait l'air d'une fosse.

Il n'y avait pas que ce spectacle lugubre qui impressionnât l'enfant ; il était seul dans ce lieu étrange ; et nous savons tous combien les plus vaillants d'entre nous se trouveraient parfois affectés dans une telle situation.

La lecture lexicale consiste à trouver les ensembles de mots qui apparaissent dans ce texte

Le travail a été réalisé dans 2 classes de 5e en français et en anglais

- Les élèves ont appris comment s'écrivent les descriptions et les portraits à l'aide des théories de Jean Michel Adam (*Textes : types et prototypes*) .
- Ils ont étudié, analysé en anglais et en français d'autres descriptions et portraits tirés de *Oliver Twist*.
- Ils savent reconnaître une description avec un point de vue itinérant ou posté.
- Rappel : pour Jean Michel Adam, toute description, tout portrait est organisé autour d'une idée directrice qu'il s'agit de démontrer (EX : *c'était un spectacle lugubre, inquiétant...*)
- On choisit les éléments du lieu ou de la personne qui démontrent l'idée directrice : le portrait et la description sont argumentatifs

Point grammair : *l'expression des métaphores et des comparaisons*
Les interventions du narrateur : récit/discours

Un premier travail des groupes permet de repérer l'idée directrice.
Un deuxième temps montre un lieu, une boutique qui est l'atelier de fabrication de cercueils. On surligne les mots y afférent.

Oliver Twist Charles Dickens Chapitre V

Laissé seul dans la boutique du fabricant de cercueils, Oliver posa la lampe sur un banc et jeta un regard timide autour de lui, avec un sentiment de terreur dont bien des gens plus âgés que lui peuvent facilement se rendre compte. Un cercueil inachevé, posé sur des tréteaux noirs, occupait le milieu de la boutique et avait une apparence si lugubre, que l'enfant était pris de frisson chaque fois que ses yeux se portaient de ce côté ; il s'attendait presque à voir se dresser lentement la tête d'un horrible fantôme dont l'aspect le ferait mourir de frayeur. Le long de la muraille était disposé une longue rangée de planches de sapin coupées uniformément, qui avaient l'air dans le demi-jour d'autant de spectres à larges épaules, avec les mains dans leurs poches ; des plaques de métal, des copeaux, des clous à tête luisante, des morceaux de draps noirs jonchaient le plancher. Derrière le comptoir on voyait figurer en matière d'enjolivement, sur le mur, deux croque-morts, à cravate empesée, debout devant la porte d'une maison, et dans le lointain un corbillard traîné par quatre chevaux noirs. La boutique était fermée et chaude ; l'atmosphère semblait chargée d'une odeur de cercueil ; sous le comptoir, le trou où était jeté le matelas d'Oliver avait l'air d'une fosse.

Il n'y avait pas que ce spectacle lugubre qui impressionnât l'enfant ; il était seul dans ce lieu étrange ; et nous savons tous combien les plus vaillants d'entre nous se trouveraient parfois affectés dans une telle situation.

Le troisième balayage du texte permet de collecter les mot, les expressions qui montrent **un enfant qui a peur**

Laissé seul dans la boutique du fabricant de cercueils, **Oliver** posa la lampe sur un banc et jeta **un regard timide** autour de lui, avec **un sentiment de terreur** dont bien des gens plus âgés que lui peuvent facilement se rendre compte. Un cercueil inachevé, posé sur des tréteaux noirs, occupait le milieu de la boutique et avait une apparence si lugubre, que **l'enfant était pris de frisson chaque fois que ses yeux se portaient de ce côté** ; **il s'attendait presque à voir se dresser lentement la tête d'un horrible fantôme dont l'aspect le ferait mourir de frayeur**. Le long de la muraille était disposé une longue rangée de planches de sapin coupées uniformément, qui avaient l'air dans le demi-jour d'autant de **spectres à larges épaules**, avec les mains dans leurs poches ; des plaques de métal, des copeaux, des clous à tête luisante, des morceaux de draps noirs jonchaient le plancher. Derrière le comptoir on voyait figurer en matière d'enjolivement, sur le mur, **deux croque-morts**, à cravate empesée, debout devant la porte d'une maison, et dans le lointain **un corbillard** traîné par quatre chevaux noirs. La boutique était **fermée et chaude** ; l'atmosphère semblait chargée d'**une odeur de cercueil** ; sous le comptoir, **le trou où était jeté le matelas d'Oliver avait l'air d'une fosse**.

Il n'y avait pas que ce spectacle lugubre qui **impressionnât l'enfant** ; **il était seul** dans ce lieu étrange ; et nous savons tous combien les plus vaillants d'entre nous se trouveraient parfois affectés dans une telle situation.

La description est postée : de nombreux indices le montrent
Ce relevé permet de visualiser le lieu : travail des inférences

Laissé seul dans la boutique du fabricant de cercueils, Oliver posa la lampe sur un banc et jeta un regard timide autour de lui, avec un sentiment de terreur dont bien des gens plus âgés que lui peuvent facilement se rendre compte. Un cercueil inachevé, posé sur des tréteaux noirs, occupait le milieu de la boutique et avait une apparence si lugubre, que l'enfant était pris de frisson chaque fois que ses yeux se portaient de ce côté ; il s'attendait presque à voir se dresser lentement la tête d'un horrible fantôme dont l'aspect le ferait mourir de frayeur. Le long de la muraille était disposé une longue rangée de planches de sapin coupées uniformément, qui avaient l'air dans le demi-jour d'autant de spectres à larges épaules, avec les mains dans leurs poches ; des plaques de métal, des copeaux, des clous à tête luisante, des morceaux de draps noirs jonchaient le plancher. Derrière le comptoir on voyait figurer en matière d'enjolivement, sur le mur, deux croque-morts, à cravate empesée, debout devant la porte d'une maison, et dans le lointain un corbillard traîné par quatre chevaux noirs. La boutique était fermée et chaude ; l'atmosphère semblait chargée d'une odeur de cercueil ; sous le comptoir, le trou où était jeté le matelas d'Oliver avait l'air d'une fosse.

Il n'y avait pas que ce spectacle lugubre qui impressionnât l'enfant ; il était seul dans ce lieu étrange ; et nous savons tous combien les plus vaillants d'entre nous se trouveraient parfois affectés dans une telle situation.

A l'aide de différentes couleurs, on surligne et on regroupe...

Laissé seul dans la boutique du fabricant de cercueils, Oliver posa la lampe sur un banc et jeta un regard timide autour de lui, avec un sentiment de terreur dont bien des gens plus âgés que lui peuvent facilement se rendre compte. Un cercueil inachevé, posé sur des tréteaux noirs, occupait le milieu de la boutique et avait une apparence si lugubre, que l'enfant était pris de frisson chaque fois que ses yeux se portaient de ce côté ; il s'attendait presque à voir se dresser lentement la tête d'un horrible fantôme dont l'aspect le ferait mourir de frayeur. Le long de la muraille était disposé

une longue rangée de planches de sapin coupées uniformément, qui avaient l'air dans le demi-jour d'autant de spectres à larges épaules, avec les mains dans leurs poches ; des plaques de métal, des copeaux, des clous à tête luisante, des morceaux de draps noirs jonchaient le plancher. Derrière le comptoir on voyait figurer en matière d'enjolivement, sur le mur, deux croque-morts, à cravate empesée, debout devant la porte d'une maison, et dans le lointain un corbillard traîné par quatre chevaux noirs. La boutique était fermée et chaude ; l'atmosphère semblait chargée d'une odeur de cercueil ; sous le comptoir, le trou où était jeté le matelas d'Oliver avait l'air d'une fosse.

Il n'y avait pas que ce spectacle lugubre qui impressionnât l'enfant ; il était seul dans ce lieu étrange ; et nous savons tous combien les plus vaillants d'entre nous se trouveraient parfois affectés dans une telle situation.

Un atelier de fabrication de cercueil

Un enfant qui a peur

La description postée d'un lieu oppressant

La lecture lexicale et les champs lexicaux

Relever les champs lexicaux d'un texte consiste à rassembler des mots qui s'organisent autour d'un thème.

Exemple champ lexical de la Nature : arbres, forêt, sentiers, fleuves, faune, flore, montagnes, ...

► Faire la lecture lexicale d'un texte c'est **d'abord lire un texte, tenter de le comprendre pour proposer un classement** subjectif et cohérent des mots, des expressions relevés dans le texte et assemblés de façon à **pouvoir justifier son classement**.

👉 Souligner de la même couleur les mots qui peuvent être rassemblés.

La lecture lexicale.

Charles Baudelaire - Le Spleen de Paris (Extrait)

Sur une route, derrière la grille d'un vaste jardin, au bout duquel apparaissait la blancheur d'un joli château frappé par le soleil, se tenait un enfant beau et frais, habillé de ces vêtements de campagne si pleins de coquetterie. Le luxe, l'insouciance et le spectacle habituel de la richesse, rendent ces enfants-là si jolis, qu'on les croirait faits d'une autre pâte que les enfants de la médiocrité ou de la pauvreté. A côté de lui, gisait sur l'herbe un joujou splendide, aussi frais que son maître, verni, doré, vêtu d'une robe pourpre, et couvert de plumets et de verroteries. Mais l'enfant ne s'occupait pas de son joujou préféré, et voici ce qu'il regardait :

De l'autre côté de la grille, sur la route, entre les chardons et les orties, il y avait un autre enfant, pâle, chétif, fuligineux, un de ces marmots-parias dont un œil impartial découvrirait la beauté, si, comme œil du connaisseur devine une peinture idéale sous un vernis de carrossier, il le nettoyait de la répugnante patine de la misère.

A travers ces barreaux symboliques séparant deux mondes, la grande route et le château, l'enfant pauvre montrait à l'enfant riche son propre joujou, que celui-ci examinait avidement comme un objet rare et inconnu. Or, ce joujou, que le petit souillon agaçait, agitait et secouait dans une boîte grillée, c'était un rat vivant ! Les parents, par économie sans doute, avaient tiré le joujou de la vie elle-même.

Et les deux enfants se riaient l'un à l'autre fraternellement, avec des dents d'une égale blancheur.



👉 Quels titres donneriez-vous aux classements proposés ?



Students, draw anywhere on this slide!

La lecture lexicale : un des leviers pour réfléchir sur le vocabulaire.

Le classement est un des premiers actes d'intelligence des Hommes.

La lecture lexicale est une stratégie de lecture qui :

- donne de l'autonomie aux élèves pour travailler les textes en binômes puis seuls.
- conduit les élèves à observer le texte par le biais du lexique auquel ils se doivent de prêter attention.
- confronte les postures de lecteurs des élèves lors des mises en commun
- instaure un débat interprétatif fondé sur la perception (avérée ou erronée) du lexique.
- Crée un intérêt particulier pour les mots qu'on découvre et met en liens pour mieux les retenir.

Faisons le point ...

💡 Notez ici ce qui a été **éclairé**

♡ Notez ici ce que vous n'avez pas **aimé**

✓ Qu'est-ce qui vous paraît **facile** à mettre en place?

🤔 Quels réinvestissements pour vous profsdocs?

